

Avec sa nouvelle solution, Schneider Electric propose de gérer le contrôle/commande et la consommation énergétique en utilisant la même colonne vertébrale, le tout intimement lié.

Energie et contrôle ensemble avec PlantStruxure

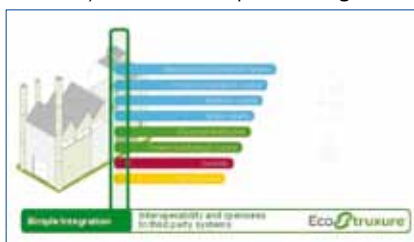
L'énergie est l'un des enjeux de demain. Dans ce domaine, la consommation en provenance de l'industrie pèse pour un tiers, le bâtiment et résidentiel pour un autre tiers. Conclusion, l'industrie est énergivore. Et ne croyez pas que seules la sidérurgie ou la production du verre soient les seuls grands consommateurs, dans le domaine du traitement de l'eau le prix de l'énergie pour « produire » de l'eau dépasse les 60 % du coût final.

Conscients du problème, depuis quelques années les industriels se penchent sur la question, seulement il faut être capable d'analyser où se trouvent les pics de consommation, est-ce dans la production de froid, de chaud... ? Et ensuite, il deviendra possible de faire des économies, ce que les spécialistes appellent l'efficacité énergétique passive qui fait changer un moteur, un groupe frigorifique ou un compresseur.

Seulement, nous détaille Serge Catherineau, directeur marketing Plant Struxure chez Schneider Electric, « l'efficacité énergétique passive ne pèse que 20 %, il reste 80 % qui se trouve dans le management de l'énergie active. Pour cela, il faut appliquer des stratégies qui consistent à mettre en place de la gestion ou de la régulation en fonction des

situations et de ce que l'industriel est en train de produire ».

Pour répondre à cette problématique consistant à traquer toutes les sortes de consommations, Schneider Electric a mis en place une approche qui permet de lier aussi bien les fonctions de contrôle/commande que d'énergie.



Pour cela, le fournisseur utilise l'ensemble des équipements déjà en place que ce soient les IHM, superviseurs ou automatismes... c'est au travers de ces équipements déjà en place qui sont en lien avec les procédés que l'on va savoir combien chaque équipement consomme, toutes les informations étant remontées vers les outils d'analyse.

Ethernet comme colonne vertébrale

La colonne vertébrale reste Ethernet. « C'est Ethernet qui permet le dialogue. Pour le protocole nous avons choisi Ethernet IP, le standard de l'ODVA éga-

lement utilisé par Rockwell Automation et Omron ».

Si Ethernet permet de remonter les informations, il reste à les gérer. Ce sont des milliers, voire des millions, d'informations qui remontent, et le challenge reste de garder la transparence de toutes les informations, « c'est pour cela que nous avons développé des Dashboard adaptés, qui permettent par exemple de suivre les consommations ».

Les Dashboard n'ont pas besoin de programmation spécifique, l'utilisateur indique ce qu'il souhaite traquer. Chaque Dashboard est créé directement par le client, que ce soit pour une phase de la production ou pour un nettoyage en place dans l'agroalimentaire par exemple.

Et pour ceux qui se demandent s'il faut revoir son implantation industrielle pour pouvoir utiliser ses fonctionnalités, voici la réponse de Serge Catherineau : « Il y a dans une usine un bâtiment, du chauffage, de la ventilation, des utilités, des automatismes... notre concept EcoStruxure s'applique à l'ensemble des éléments que ce soit pour le building ou pour l'industrie. Quant au client, il garde sa structure d'automatisation existante ». ■